

PAROISSE DE JUPILLE .

L'église était la chapelle du palatium mérovingien, fondée par saint Remacle en l'honneur de saint Amand, son prédécesseur (dédicace en 679).

A l'origine elle était probablement un édifice en bois.

Suite à des donations royales, le territoire de la paroisse primitive devient très vaste et s'étendit sur la rive droite de la Meuse à une époque où la ville de Liège n'existait pas encore.

La circonscription s'étendait sur Souverain Wandre, Saive, Retinne, Fléron, Micheroux, Forêt, Magnée, Gomzé-Andoumont, Embourg, Beaufays, Chênée, Grivegnée, Saint-Remacle, Bressoux , Jupille.

La paroisse dépendait du doyen des Saints Apôtres de Cologne, ensuite de la collégiale notre-Dame d'Aachen (chapelle du palais de Charlemagne).

Herstal dépend de Jupille, fondé par Pépin de Herstal. Pour Charles Martel, le palais correspondait mieux à ses besoins ; Jupille resta sur la touche à cause de l'importance grandissante de Liège. Charlemagne séjourna surtout à Herstal (fêtes de Pâques). C'est également dans le domaine de Jupille que se forma l'abbaye de Chèvremont (VII^o) qui servit de château fort. Au XIII^o , le domaine de Jupille passa sous la houlette du chapitre de la Cathédrale de Saint Lambert.

Les hameaux inclus dans le territoire paroissial voulurent également posséder un église particulière, pour éviter les longs trajets :Chênée (XII^o) ; Fléron(XII^o) ; Saint-Remacle(XI^o) ; Grivegnée(XIII^o) ; Saive(XIII^o) ; Chaudfontaine(XIX^o) ; Embourg(XVIII^o) ; Beyne(XIV^o) ; Bressoux(VII^o) ; Bois-de-Breux(XVII^o).

SAINT AMAND(+679)

Evêque de Maastricht (VII^o). Evangéliste de l'Escaut. Son culte se diffuse au VIII^o. L'église de Jupille a certainement été fondée au VIII^o (entre 679 et 869). Elle était probablement la chapelle du palais. Au IX^o elle devient paroissiale et est cédée au chapitre de ND d'Aix qui a le droit de nommer le curé de la paroisse.

Saint Amand

Missionnaire et évangelisateur des contrées du Nord de la Gaule au milieu du VII^o siècle (649). Missionnaire protégé par le roi Dagobert et Sigebert II.(son fils). Il était voué, selon son biographe, à la pérégrination perpétuelle. Voyageant sans cesse, il fonde des monastères dans les contrées qu'il évangélise. Le siège épiscopal de Maastricht lui fut attribué plus que probablement par Sigebert II vers 646. Il a certainement évangélisé des contrées de l'Escaut.

Anvers : Il a construit l'église dédiée aux st apôtres.

Gand : Fondateur du monastère St Bacon (un de ses disciples) 676 ou 675.

Représenté avec dragon à ses pieds, symboles des idoles renversées de ses missions.

Invocé contre les maux d'estomac.

A voir : - buste en bois dans l'église

-Vitrail de gauche dans le chœur

-Statue à l'école St Amand

- Pierre incrustée sur porte bibliothèque face à l'église qui était la clé de voûte du cintrage de la porte de l'ancien cloître par lequel on accédait à l'église. Cette représentation était le sceau de l'échevinage XVII^e siècle.

EGLISE

Extérieur : *Tour romane* , fenêtre en pleine unité, massive, compacte en grès avec meurtrières tour de défense (ouest).

Datation improbable du IX^e, XI^e, XII^e, restaurée au XVI^e siècle.

NEF-CHŒUR :reconstruits au XIX^e : 1835. Style néo roman.

Intérieur : a voir : reliques : - St Valentin

- St Nicolas, St Roch
- St Bernard , St Hubert
- St Amand , St Léonard

Choeur : maître autel

Tableau Delcour

Stalles

Autel Vierge : colonne avec lutrin

F-B roman

Autel St Amand

Confessionaux : St Bernard

ANGES sculptés, ange gardien Delcour et chaire de vérité.

F-B nef (Piedbœuf)

Vitrail Charlemagne sur portail

Statues coté droit : - St Léonard dalmatique diane

- St Augustin, évêque d'Hippone, docteur de l' église (430).Statue du XV^e qui provient du

couvent des sépulchrines (cœur symbole de l'amour de Dieu) confondu souvent avec St Amand parce que dragon foulé aux pieds symbole des idoles renversées lors des évangélisations ;

AUTEL DE DROITE.

Autel st Joseph (lys, chasteté), en bois peint).

Reliquaire : os humérus de St Valentin, patron des amoureux (14/02). Invoqués ici contre la transpiration des enfants (saint souwé).

Il y a confusion entre plusieurs Valentin : Prêtre romain décapité en 273 .

Evêque valentin de Teni.

Valentin de Rhétie(V^e).

Reliques : St Nicolas, St Roch, St Bernard, St Hubert, St Amand, St Léonard,...

Elles proviennent du trésor de Trêves , envoyées ici au XVIII^e .

Importance de posséder des reliques pour le prestige de l'église.

CHŒUR.

Maître-autel en bois recouvert de peinture pour imiter le marbre (XVII^e ou XVIII^e) 2

Des anges baroques y prennent place .

Calvaire gothique : Marie + Jean .

Stalles avec miséricordes pour se reposer debout pendant les longues cérémonies .

TABLEAU J G DELCOUR (2,12 m H / 1,42 m L)

Saint Dominique recevant le rosaire des mains de la Vierge.

Du XVII^e siècle, d'esprit contre réforme, mise en valeur d'un saint et de la Vierge dans une composition en diagonale, insistant sur le mouvement intensionnel. Regard attiré vers les personnages principaux. Élégance, douceur des visages et des attitudes, couleurs tons bleus, blancs, tons froids avec touches couleurs (rouge nêten – auge).

La Vierge et l'enfant et Saint Dominique sont entourés d'anges. Un ange à gauche en haut tient une couronne de roses dont on ornait la tête de la Vierge et transformée en une couronne de prières (rosarium) sur proposition de Grégoire de Naziance.

Saint Dominique (XIII^e siècle)

Ayant imploré le secours de Marie pour ramener l'ordre et la pureté dans l'église, établi l'usage du rosaire : triple chapelet dont les 15 gros grains qui s'appellent roses . Une confrérie du St Rosaire a été institué par le fondateur de l'ordre des dominicains. Le rosaire passe de main en main : de l'ange de droite à la Vierge et à l'enfant et de la Vierge à St Dominique. Mouvement d'échange de bas en haut (prière du saint Rosaire) Le jeune ange en bas à droite tient une collection de chapelet dans sa rose.

Saint Dominique , robe blanche et manteau noir agenouillé . A ses pieds, globe transparent avec croix. Entre lui et l'ange, un chien porte un flambeau allumé (souvenir d'un songe que fit sa mère, Jeanne d'Aze alors enceinte, symbole de sa foi ardente). Derrière lui, une religieuse dominicaine (Catherine de Sienne +couronne d'épines, tient un lis, elle a reçu les stigmates) un pape en tiare : peut -être Pie V ou Grégoire XIII . Vierge : pieds sur tête d'ange et su croisant de lune.

TABLEAU D'ERASME QUELLYN : LA CRUCIFIXION (XVIII^e)

Le peintre aurait peint le franciscain sous les traits de Rubens.

AUTEL DE LA VIERGE.

Statue de la Vierge possédant un très beau trône, style renaissance acquis en 1835 avec une série d'ornements et bijoux.

FONDS BAPTISMAUX .

De style Roman retrouvés dans des jardins.

CONFESSIONNAUX .

Achetés en 1835 à St Barthelemy.
Style fin XV^e ou début XVI^e .

FOND.

.
Ange gardien attribué à Delcour.
Vierge (d'inspiration Delcour).

Chaire de vérité qui provient de l'ancienne église (1673) .

Fonds Baptismaux : pied en marbre, couvercle en laiton offert par la famille Piedboeuf (avec chronogramme)

TABLEAUX .

JESUS GUERISSANT UN AVEUGLE-NE de Jb. Clouet. (1692-1772).

Tableau de grande dimension 4m22 / 2m42 . Certainement un tableau de maître-autel.

UNE NATIVITE. De Ronthorst . (1592-1662).

UNE DESCENTE DE CROIX de Lambert Lombard .(1505-1566).

VITRAIL DE CHARLEMAGNE.

Charles tenant la chapelle palatine (coupole octogonale) ;

EN MI-LA-VILLE.

N°20 : Ancienne maison vicariale XVII^e, salamandre briques calcaire , grès (houiller), soubassement en grès (houiller), linteau droit aux bois avec arc de décharge au rez de chaussée et au 1^o étage. Frise dentée autour seuil demi niveau. Ailes sous faîte . **Potale** au dessus d'une inscription « **IHS** (Jésus, Hominium, Salvator). Comme Jésus-Christ par vous, cette maison est debout . Ainsi donc durera tandis qu'il vous plaira Saint Vierge Marie, je vous recommande qu'elle subsiste dans le feu comme une autre salamandre (résiste aux flammes emolène). Anno 1661. Sobriété du style XVII^e, élégance du XVIII^e, grandeur des fenêtres.

N°18 : Chaînages d'angle (pilastres), linteaux ornés de coquilles ajourées (régence), Linteaux bombés échancrés. Seuils avec baguettes en relief . Garde corps en serrurerie d'art . Allèges rectangulaires sous baies du rez-de chaussée. Toit en sâtière à coyaux et croupettes. Cordons profilés entre seuils et linteaux. Sous-bassement calcaires.